

LES ANNALES DU T.-S. ROSAIRE

Publication Mensuelle, rédigée en Collaboration

SIXIÈME NUMÉRO.—JUIN 1894.

I

La Vierge Marie. Reine du T.-S. Rosaire

MARIE DANS LA SAINTE-ÉCRITURE.

Le serpent dans nos Saints Livres.—Enchantements.—Les écrivains sacrés, quoique remplis d'une lumière supérieure et infaillible, s'expriment d'ordinaire d'une façon humaine et populaire ; ils supposent les préjugés et les erreurs du peuple, pour se proportionner à sa capacité et à sa portée. De là vient que, dans l'Écriture, on nous parle si souvent de l'amour, de la haine, de la colère de Dieu, de ses yeux, de ses mains, de ses pieds ; que l'on attribue aux animaux de la prudence, de l'intelligence, de la reconnaissance ; que les cieux et les astres, le soleil, la lune, les étoiles, nous sont représentés comme l'armée du Seigneur, obéissant à ses ordres, écoutant sa parole, adorant sa volonté, publiant ses louanges. Tantôt, on nous dit que Dieu entend la voix du petit du corbeau qui crie vers lui ; tantôt, qu'il faut avoir la simplicité de la colombe et la prudence du serpent ; tantôt, que le Seigneur va faire alliance avec Noé et ses enfants, et avec tous les animaux, tant sauvages que domesti-